

de plaisir
sa foule
musant à
ou moins
le temps
tout à faits femmes
tout à faits femm

e il arrive pre ne l'aaient-elles pêcheurs ur promede plaisir, toutes les

es soudain e et même ssant leur comme si atre, ayant n bout de pleines de les, la madmiraient, au passage de ces barques, l'adresse du barreur pour gouverner droit sur cette mer bouleversée et ne pas manquer l'entrée du chenal.

Toutes les barques accomplirent heureusement ce tour de force sauf une, la dernière de la petite flotille. Elle devait avoir été plus éprouvée que les autres par le coup de mer, car son foc déchiré se tordait au vent comme une loque, et les quatre hommes de l'équipage, debout et pesant de toutes leurs forces sur les avirons, ramenaient péniblement leur cargaison de Parisiens en détresse.

Cependant le bateau retardataire restait en bonne voie, grâce aux efforts de ses rameurs et il allait, à son tour, franchir la passe, quand une lame monstrueuse le prit par le travers, l'enleva avec une force irrésistible et courut se briser, avec lui sans doute et en l'enveloppant d'une explosion d'écume, contre la muraille de la jetée.

Tous les spectateurs poussèrent un cri d'épouvante, puis, aussitôt après, quand l'écume retomba, un long soupir de soulagement. Un heureux coup de barre du timonier, la présence d'esprit des hommes de tribord, dont les avirons venaient de parer le choc, avaient empêché la catastrophe.

Le bateau, — il s'appelait la Jeanne-Marie, — était sauvé!

Comme l'accident n'avait pas eu, en somme, un dénouement tragique, l'émotion de la foule, après quelques bavardages, s'apaisa vite. Ces Parisiens sont si légers!

Le spectacle avait pris fin, d'ailleurs. Le bateau était rentré dans le port, et le môle, constamment balayé par les paquets de mer, n'était plus tenable pour les flâneurs. Tous revinrent donc vers la ville, en suivant l'étroite jetée, et, dans les fragments de conversation, saisis au passage, il n'était déjà plus question du danger couru par l'équipage et les passagers de la Jeanne-Marie.

Cependant, deux Tréportaises, deux femmes de marins, qui marchaient près de moi en faisant claquer leurs fins sabots de bois noir, parlaient encore de l'événement, et j'entendis la plus vieille dire à la plus jeune:

— « Vois-tu, ma fille, j'avons pas eu peur. C't'année, il ne pouvait arriver malheur à Cauvin et à la *Jeanne-Marie*... Tu t'rappelles ben... Ce bateau-là a eu le bon Dieu à bord. »

Le bon Dieu à bord! Il y avait dans cette phrase, on en conviendra, de quoi exciter l'imagination, et soulevant ma casquette blanche